



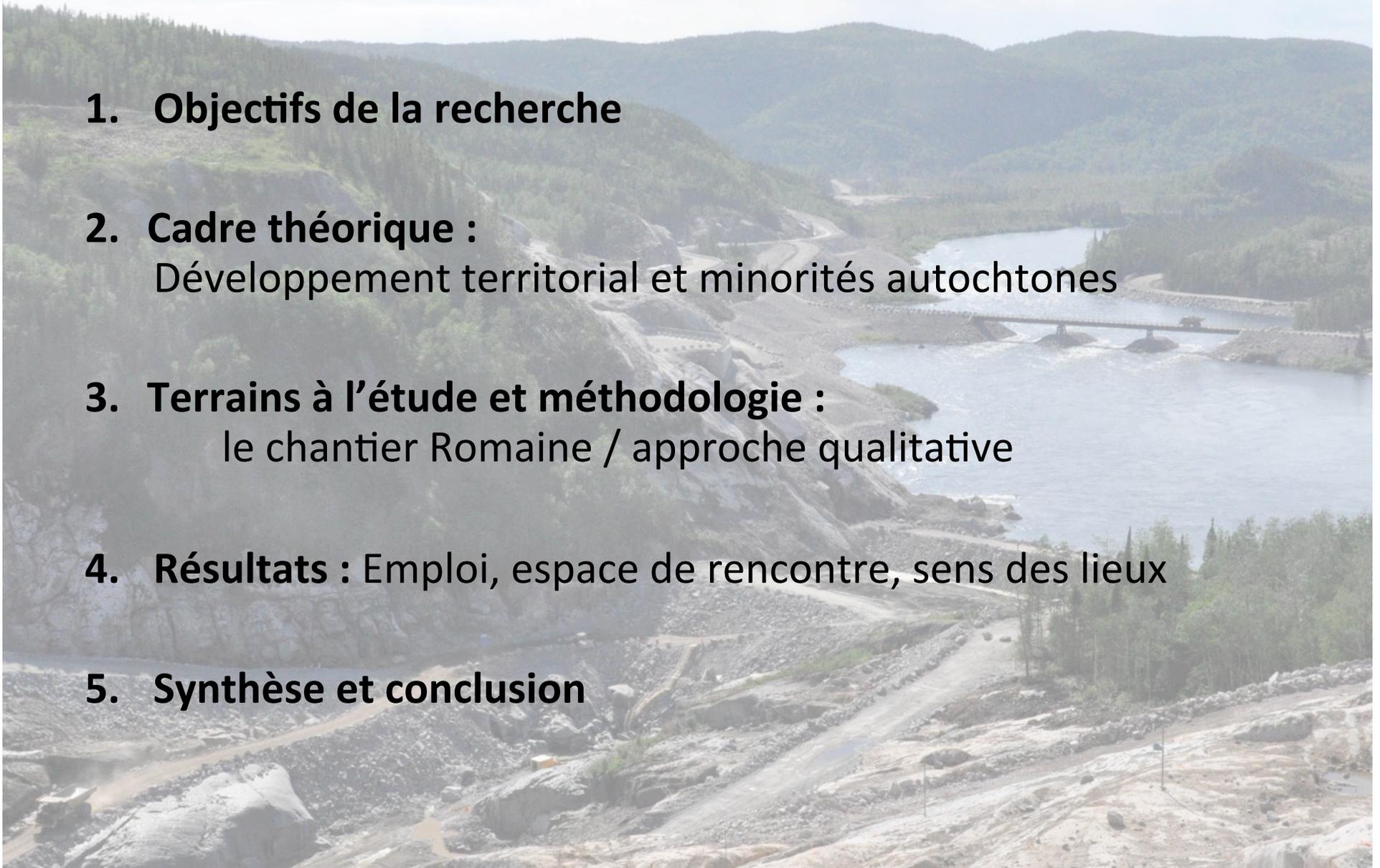
Emploi innu, relations interculturelles et développement nordique : legs du chantier hydroélectrique de la rivière Romaine

Par **Laurie Guimond**
Professeure au Département de géographie
Université du Québec à Montréal
guimond.laurie@uqam.ca

2^e rencontre annuelle du réseau MinErAL
29-30 mai 2018
Uashat

PLAN DE LA PRÉSENTATION

- 1. Objectifs de la recherche**
- 2. Cadre théorique :**
Développement territorial et minorités autochtones
- 3. Terrains à l'étude et méthodologie :**
le chantier Romaine / approche qualitative
- 4. Résultats :** Emploi, espace de rencontre, sens des lieux
- 5. Synthèse et conclusion**



1. OBJECTIFS

- Mieux comprendre l'expérience quotidienne des travailleurs innus du chantier de la Romaine (emploi, relations interculturelles, lieux d'exclusion...)
- Étudier la place réelle des populations autochtones dans les mégaprojets d'exploitation des ressources naturelles



2. CADRE THÉORIQUE :

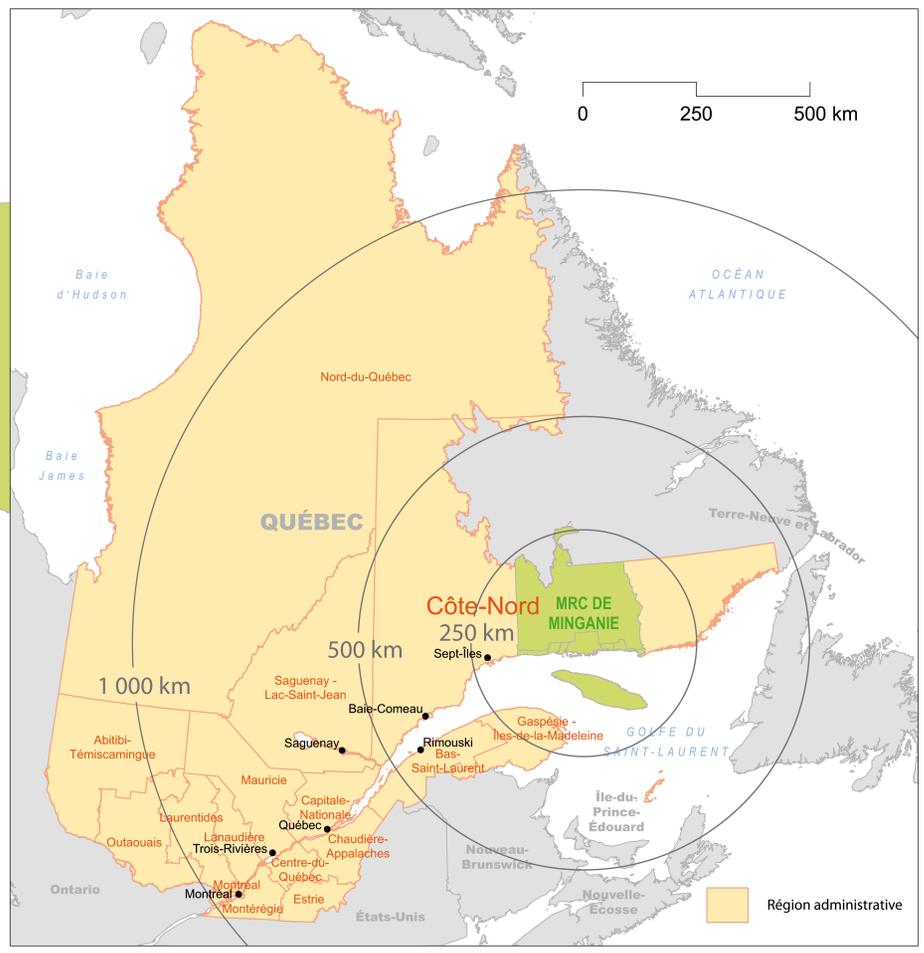
Développement territorial et minorités autochtones

- Le Moyen-Nord comme un « chantier interculturel » (Desbiens 2013; Desbiens & Rivard 2014; Rivard et al. 2017)
- Tournant culturel de la géographie / géographie « autochtone » : la voix des minorités, des populations marginalisées
- Étude de la vie quotidienne sur les mégachantiers nordiques : des routines fermement établies et des horaires stricts, de longs quarts de travail (10 heures par jour minimum), des « runs » de semaines consécutives au chantier, fly-in, fly-out / drive-in, drive-out, campements temporaires, auto-suffisants, isolés...

3. MÉTHODOLOGIE

- **À la rencontre des travailleurs autochtones et allochtones de la Romaine**
- Approche qualitative, séjours de terrain en Minganie, visite des communautés, du chantier Romaine et du campement des Murailles
- Entrevues semi-dirigées auprès d'Innus et d'allochtones : **37 travailleurs** (et ex-travailleurs) + **6 acteurs-clés** régionaux
- Analyse horizontale, verticale et transversale, NVivo





3. TERRAIN D'ÉTUDE

Romaine 3
(2018)

Romaine 4
(2020)

Romaine 2
(2014)

Romaine 1
(2016)

Natashquan et
Nutashkuan

Aguanish

Baie-Johan-Beetz

Havre-Saint-Pierre

Ekuanitshit

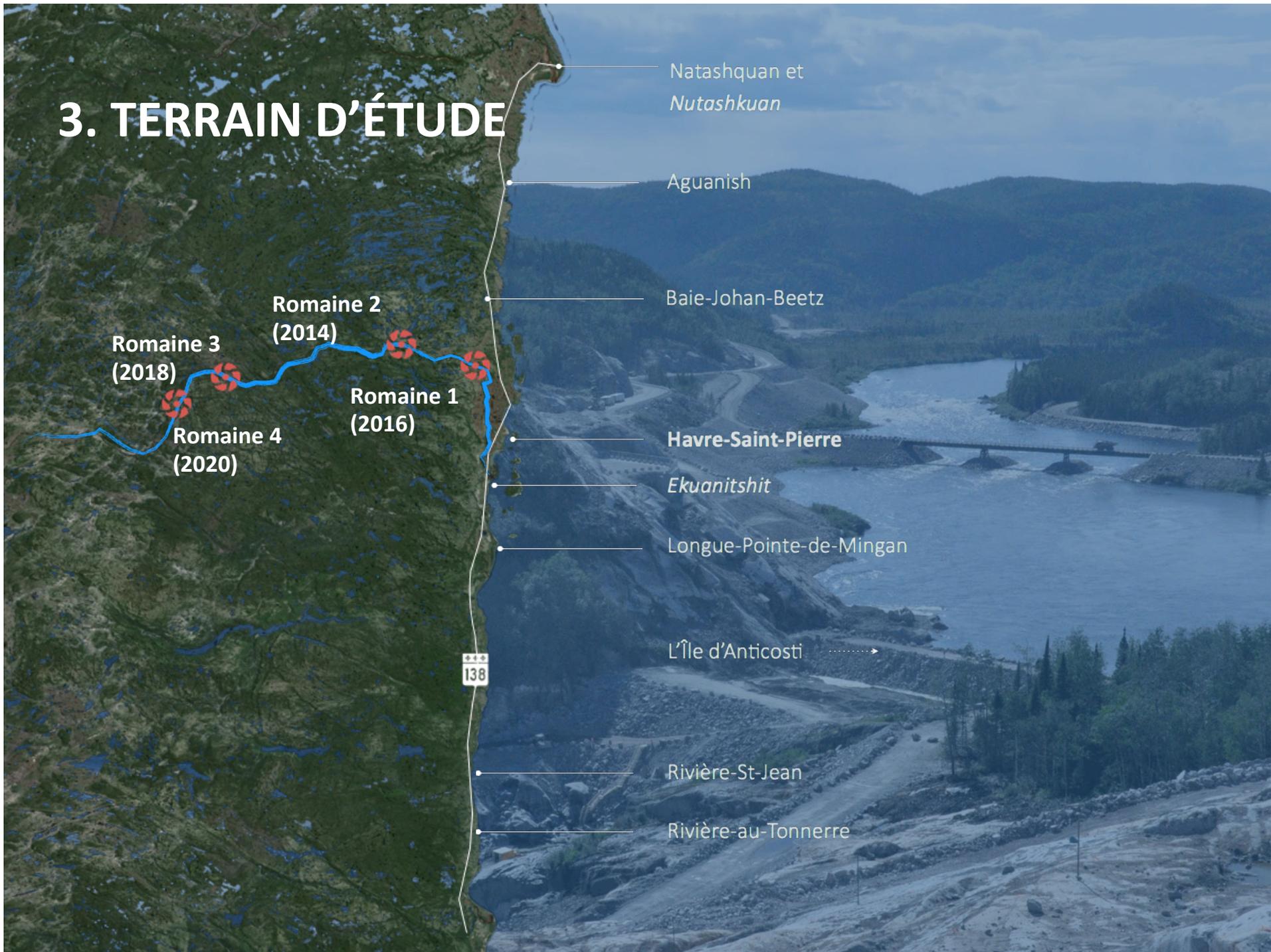
Longue-Pointe-de-Mingan

L'Île d'Anticosti

Rivière-St-Jean

Rivière-au-Tonnerre

138



4. RÉSULTATS

Emploi

Espace social

Quelle place
pour les Innus ?

Sens des lieux

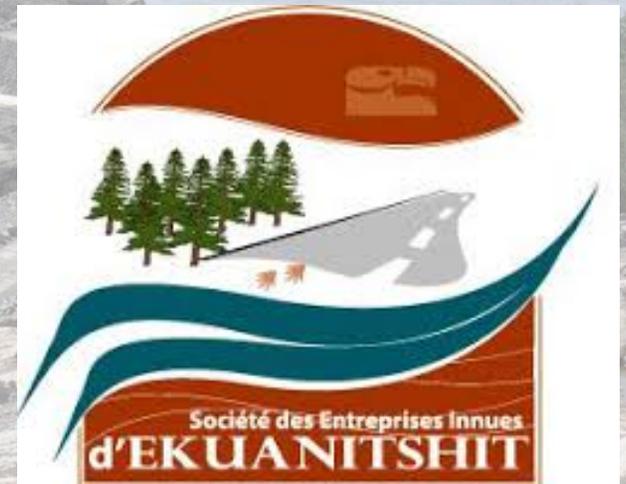


4. RÉSULTATS

i) Emploi des Autochtones au chantier

Mesures préférentielles et obligations d'embauche

- Ententes sur les répercussions et avantages (ERA) conclues avec les 4 communautés innues de l'est : redevances, engagements quant à la formation professionnelle et à la priorité d'embauche accordée à leurs membres, contrats gré à gré, conseillère en emploi innu
- Certaines critiques soulevées : Partenariats autochtones-allochtones qui profiteraient plus à la « portion blanche » (ex. SEIE-Sodexo ; PFI-Rémabec, cf reportage d'Enquête)



4. RÉSULTATS

i) Emploi des Autochtones au chantier

Une main d'œuvre invisible « au bas de l'échelle »

- Surreprésentation des travailleurs autochtones dans des métiers non spécialisés (entretien des campements, cafétéria, conciergerie)

J'en vois surtout aux **cuisines, services au campement**. Sur les chantiers et sur la machinerie je n'en vois pas beaucoup (NI11).

Je suis **femme de ménage**. C'est comme dénigrant. Tu marches à la cafétéria là-bas, ça paraît que tu es une femme innue. Ah, femme de ménage, femme de ménage. Tu sais, les statuts des Innus dans les chantiers, on est tous des femmes de ménage, la base là (I25).

4. RÉSULTATS

i) Emploi des Autochtones au chantier

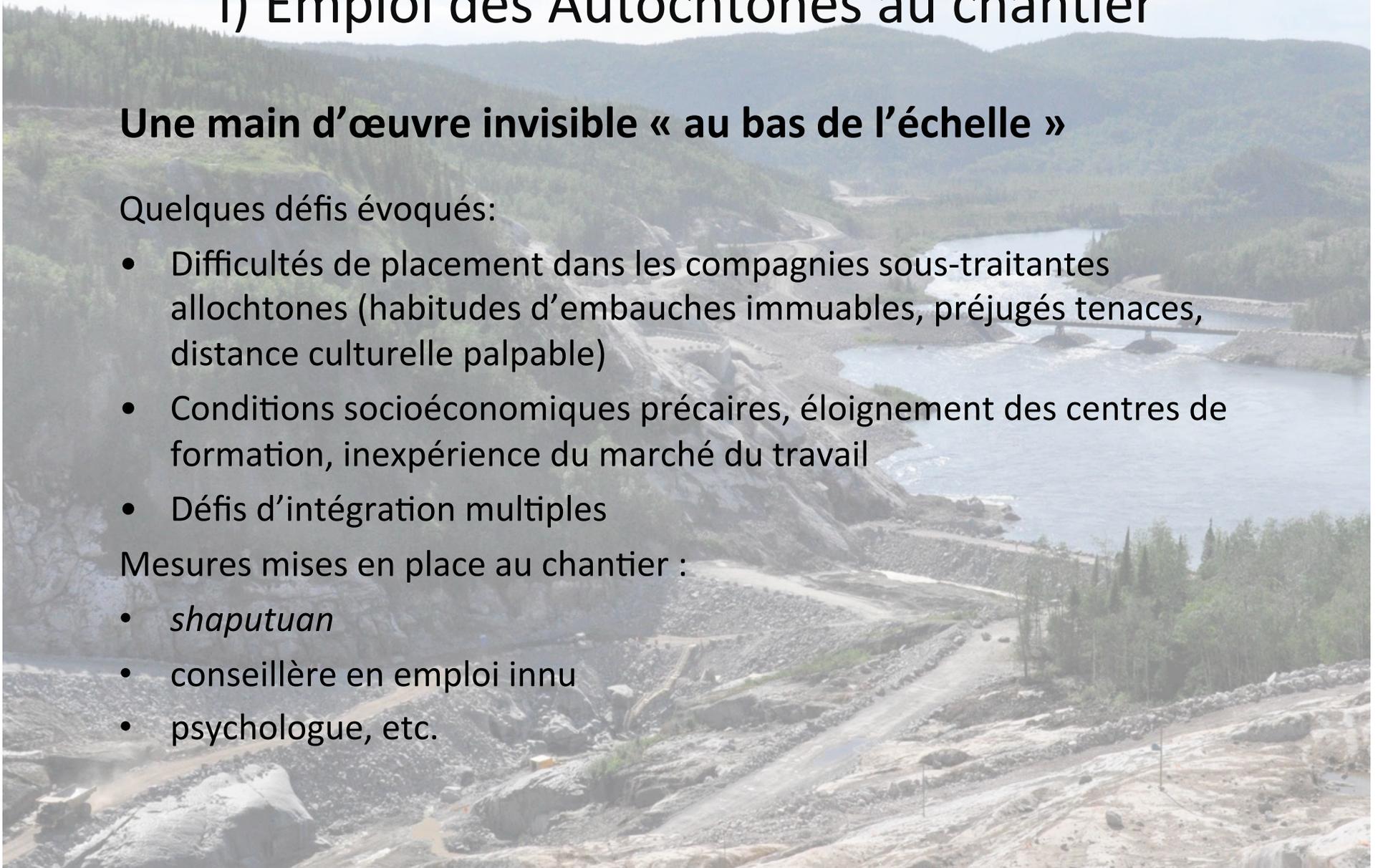
Une main d'œuvre invisible « au bas de l'échelle »

Quelques défis évoqués:

- Difficultés de placement dans les compagnies sous-traitantes allochtones (habitudes d'embauches immuables, préjugés tenaces, distance culturelle palpable)
- Conditions socioéconomiques précaires, éloignement des centres de formation, inexpérience du marché du travail
- Défis d'intégration multiples

Mesures mises en place au chantier :

- *shaputuan*
- conseillère en emploi innu
- psychologue, etc.



4. RÉSULTATS

i) Emploi des Autochtones au chantier

Moi j'aurais aimé avoir **plus d'accueil**, quelqu'un à qui je puisse poser des questions. Mais il n'y en avait pas. On m'a juste mise derrière un bureau et: Organise-toi. J'ai juste été formée en regardant comment ils faisaient. J'aurais aimé avoir plus de réponses à mes questions (IW81).

T'arrives là, **pas le temps d'apprendre** ce que tu dois faire, puis déjà que tu es mal à l'aise de demander de l'aide. Parce que pour un Autochtone, c'est difficile de s'intégrer sur le marché du travail quand il y a juste des Blancs. On n'a pas la même **mentalité** que les Blancs au travail. Nous autres, c'est plus relaxe, **c'est pas stressant**. On est habitués d'aider l'autrui. Puis les Blancs c'est plus: **chacun fait son travail** (IW82).

4. RÉSULTATS

i) Emploi des Autochtones au chantier

- Quelques nuances : expérience globalement positive de certains travailleurs autochtones / source de fierté
- Généralement, ce sont ceux qui cumulent d'autres expériences de chantier ou qui occupent des emplois spécialisés dans des équipes mixtes (ex. opérateurs de machinerie lourde), surtout en provenance de communautés autochtones plus à l'ouest (Pessamit, Uashat...)

Je vais être fière de dire que j'ai toughé [duré] dans un chantier de construction, un milieu qui n'est pas évident pour une femme, de prendre sa place. Lors des réunions, je suis la seule femme, innue en plus! C'est une **double fierté** (I15).

4. RÉSULTATS

ii) Le chantier comme espace de rencontre

À la rencontre de l'Autre : relations autochtones-allochtones

- Absence de relations interculturelles significatives (notamment à cause des métiers distincts)
- Contacts ponctuels / superficiels par le partage d'espaces communs
- Indifférence pour la question des relations interculturelles chez les allochtones (propos expéditifs de type « il n'y a pas de problème »)
- Relations teintées de méconnaissance et de préjugés

Je ne les vois pas. Je ne leur parle pas. Je n'ai rien contre eux-autres. Dans mon métier [ingénierie], ils sont moins impliqués alors ils ne peuvent pas venir travailler pour nous. S'ils avaient [les compétences], moi ça ne me dérangerait pas. C'est ça (NI1).

Il n'y a pas vraiment de relations concrètes. Ça se parle, c'est poli, mais **pas plus que ça** (I15).

4. RÉSULTATS

ii) Le chantier comme espace de rencontre

À la rencontre de l'Autre : relations autochtones-allochtones

- Pour les Innus, l'absence de relations équivaut plutôt à des tensions interculturelles
- Ils se disent victimes de «préjugés tenaces», de discrimination, d'intimidation, voire de racisme (nombreux exemples relatés)
- Sentiment d'exclusion vs. auto-exclusion

C'est vraiment la quantité de préjugés [qui m'a choqué]. La **vulgarité** envers les Innus puis le **non-respect** surtout. [...] Je n'ai jamais entendu des mots aussi crus que ça par rapport aux Autochtones que sur un chantier de construction, sur un territoire innu (NI10).

La **discrimination** des Innus, c'est un des éléments que j'ai trouvés très difficile au chantier. C'est l'élément le plus négatif que j'ai vécu là et qui me dérangeait chaque jour (NI23).

4. RÉSULTATS

ii) Le chantier comme espace de rencontre

À la rencontre de l'Autre : relations autochtones-allochtones

- Des rapprochements probables (surtout dans les équipes de travail mixtes)
- Quelques amitiés interethniques significatives

[Le chantier] nous aide à voir que même les Innus puis les Indiens, c'est du super de bon monde. [...] Tout le monde s'entend très très bien. **Le chantier aide** les deux bords à **mieux comprendre l'autre** puis à voir dans le fond que tout le monde est pareil (NI7).

Chez [compagnie X] c'était 12 [Autochtones] qui étaient **intégrés** avec nous autres. C'était nos collègues de travail, c'était nos amis, c'était des gars avec qui on allait prendre des bières le jeudi. Quant à moi, il n'y avait **aucune différence**. Il n'y avait rien d'anormal (NI28).

4. RÉSULTATS

ii) Le chantier comme espace de rencontre

À la rencontre de l'Autre : relations autochtones-allochtones

- Legs du chantier Romaine à l'échelle régionale : concertation interculturelle accrue
 - Une étincelle ayant amené les Innus et les non-Innus de la Minganie à se rapprocher = retenue comme un héritage durable de ce chantier
 - Un projet d'une telle envergure ne peut pas être géré à huis clos, chacun pour soi

S'il y a de quoi avec la Romaine [...], il va y avoir pour la première fois, dans certains cas, des Innus pis des non-Innus qui vont **travailler ensemble**.

(ACNI11)

4. RÉSULTATS

ii) Le chantier comme espace de rencontre

Tensions entre Innus : relations intercommunautaires

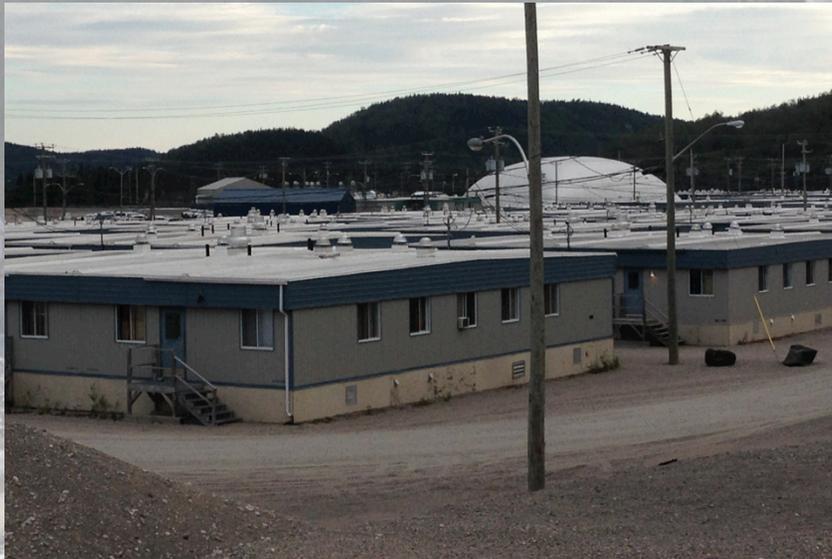
- Bien que la forte majorité des Innus fréquentent d'autres Innus au chantier par familiarité culturelle, voire fraternité, il peut avoir des tensions entre Innus de communautés différentes ou de positions hiérarchiques distinctes.
- Signatures d'ententes distinctes, jalousie, commérage, compétition pour les postes
- Historique de relations intercommunautaires difficiles

On perçoit beaucoup de compétition entre Innus, entre communautés. Parce qu'on ne vient pas d'ici et ça engendre de la jalousie et de la convoitise. [...] Parce qu'eux disent: regarde, ça c'est notre territoire. [...] On nous le fait sentir (I15).

4. RÉSULTATS

iii) Habiter des territoires interculturels sensibles

- Logique néo-libérale utilitariste dicte l'aménagement des campements : homogénéité, pragmatisme, délocalisation près des travaux...
- Seuls les *shaputuan* détonnent du reste des campements... mais suffisent-ils à eux seuls à marquer la présence autochtone au chantier ?



LÉGENDE

Services

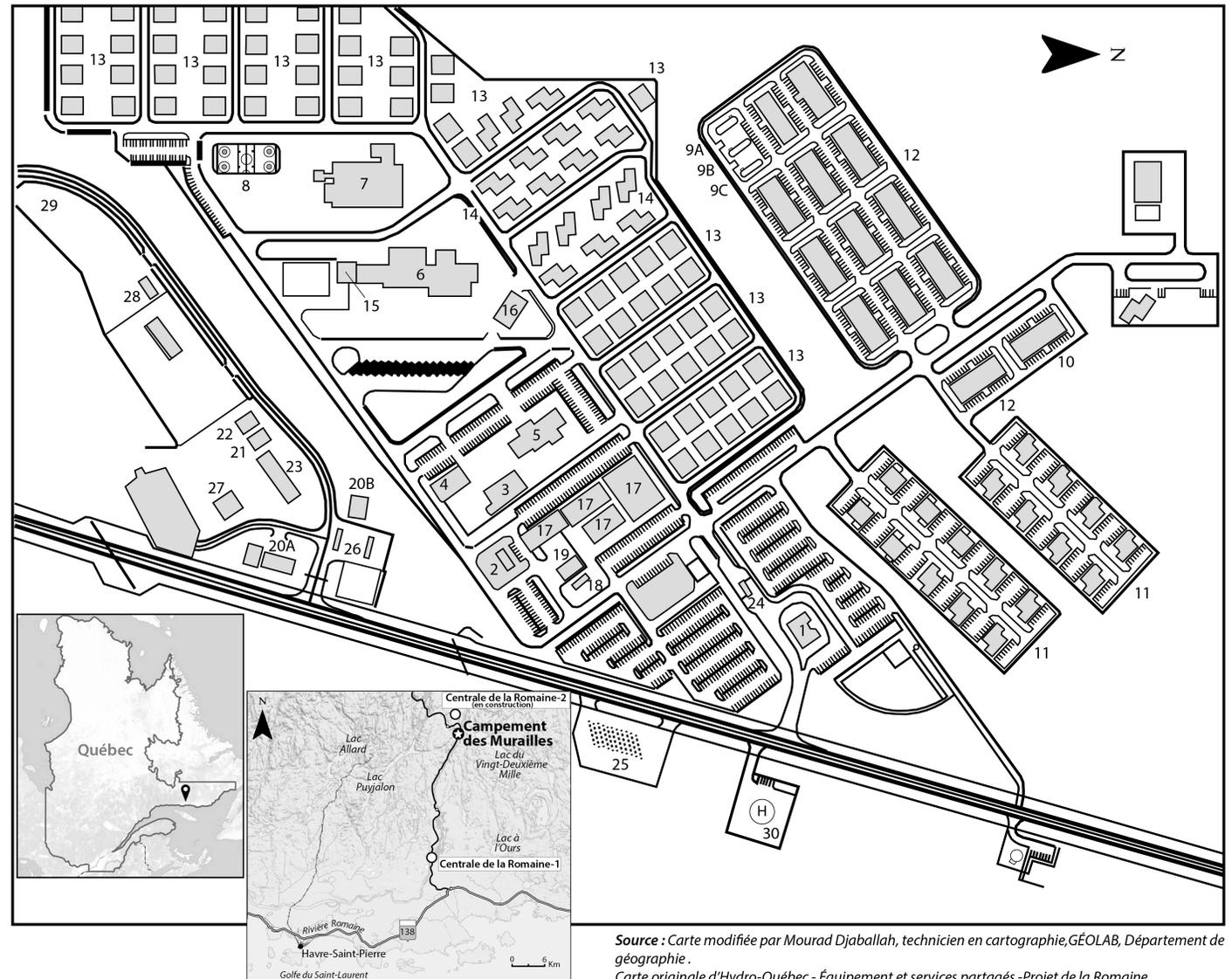
- 1 Bureau d'Accueil, Centre d'information et bureau de campement
- 2 Centre de santé
- 3 Économat (dépanneur)
- 4 Bar-Salon
- 5 Casse-Croûte
- 6 Cafétéria
- 7 Centre récréatif (la "bulle")
- 8 Aire de jeux

Résidences

- 9A Résidence chef de chantier 1
- 9B Résidence chef de chantier 2
- 9C Résidence chef de chantier 3
- 10 Résidence des visiteurs
- 11 Dortoirs 14 cadres
- 12 Logement 20 cadres
- 13 Dortoirs 17 personnes
- 14 Dortoirs 21 personnes

Autres équipements

- 15 Entrepôt alimentaire
- 16 Entrepôt literie
- 17 Bureaux administratifs
- 18 Bureau de télécommunication
- 19 Entrepôt des télécommunications
- 20A Laboratoire des sols
- 20B Laboratoire environnement
- 21 Garage d'entretien des véhicules légers
- 22 Sauvetage minier
- 23 Atelier d'entretien et bureaux
- 24 Guérite
- 25 Stationnement véhicules lourds
- 26 Station service et réservoirs
- 27 Garage entretien routier
- 28 Bureau de ligne
- 29 Cour d'entreposage lignes permanentes
- 30 Héliport



Source : Carte modifiée par Mourad Djaballah, technicien en cartographie, GÉOLAB, Département de géographie.
Carte originale d'Hydro-Québec - Équipement et services partagés - Projet de la Romaine

4. RÉSULTATS

iii) Habiter des territoires interculturels sensibles

Territoire innu vs territoire Hydro-Québec ?

- Pour certains, le chantier est en territoire innu :

J'aime ça travailler dans la **nature**,
quand t'es entouré de la nature
(I26)

Je me sentais **en territoire**. Je
sentais la roulotte [du dortoir]
sur *mon* territoire (IL5).

Dans le **bois**, un Innu
peut se sentir chez-lui.
N'importe où, où qu'il
soit (I24).

4. RÉSULTATS

iii) Habiter des territoires interculturels sensibles

Territoire innu vs territoire Hydro-Québec ?

- Pour d'autres, le territoire a été usurpé, détruit, volé...
- Sentiment de prison, voire de mal-être
- Impression de contrôle et de surveillance constante
- Restrictions d'accès au territoire environnant

Le chantier c'est comme une **prison**. Il faut que tu passes la douane, tu rentres, ils [les gardiens] sont là, et ils surveillent que personne d'autre rentre. Il faut que tu donnes ton identité. C'est étouffant. Les Innus, ils aiment la liberté (I24)

On se sent comme dans un trou. T'as peur de respirer normalement (I13).

4. RÉSULTATS

iii) Habiter des territoires interculturels sensibles

Quelques nuances :

- Pour certains travailleurs innus rencontrés, le chantier apparaît comme un échappatoire des maux d'ailleurs / une forme de répit.
- Appréciation des services fournis (hébergement, repas, loisirs).

C'est comme thérapeutique. C'est là que j'ai fait le ménage de ma vie, de tout ce qui n'était pas bon. [...] J'ai la **paix** (I25).

5. SYNTHÈSE ET CONCLUSION

Entre décolonisation et néocolonialisme

- Les résultats présentés quant à l'emploi, à l'espace social et au sens des lieux dévoilent la place somme toute marginale des Autochtones au chantier : minorité numérique, emplois « au bas de l'échelle », difficultés socioprofessionnelles, adaptation laborieuse au mode de vie, préjugés, racisme, etc.
- Cela malgré certaines avancées politiques, l'application de mesures d'insertion, des efforts de sensibilisation, le déploiement de services de soutien et d'infrastructures dédiés aux Autochtones.
- La place des Innus, plus largement des Autochtones, sur les terrains du quotidien, où ils sont souvent minoritaires est un reflet de leur place politico-institutionnelle restreinte. L'exclusion « par le haut agit » sur leur exclusion « par le bas »

5. SYNTHÈSE ET CONCLUSION

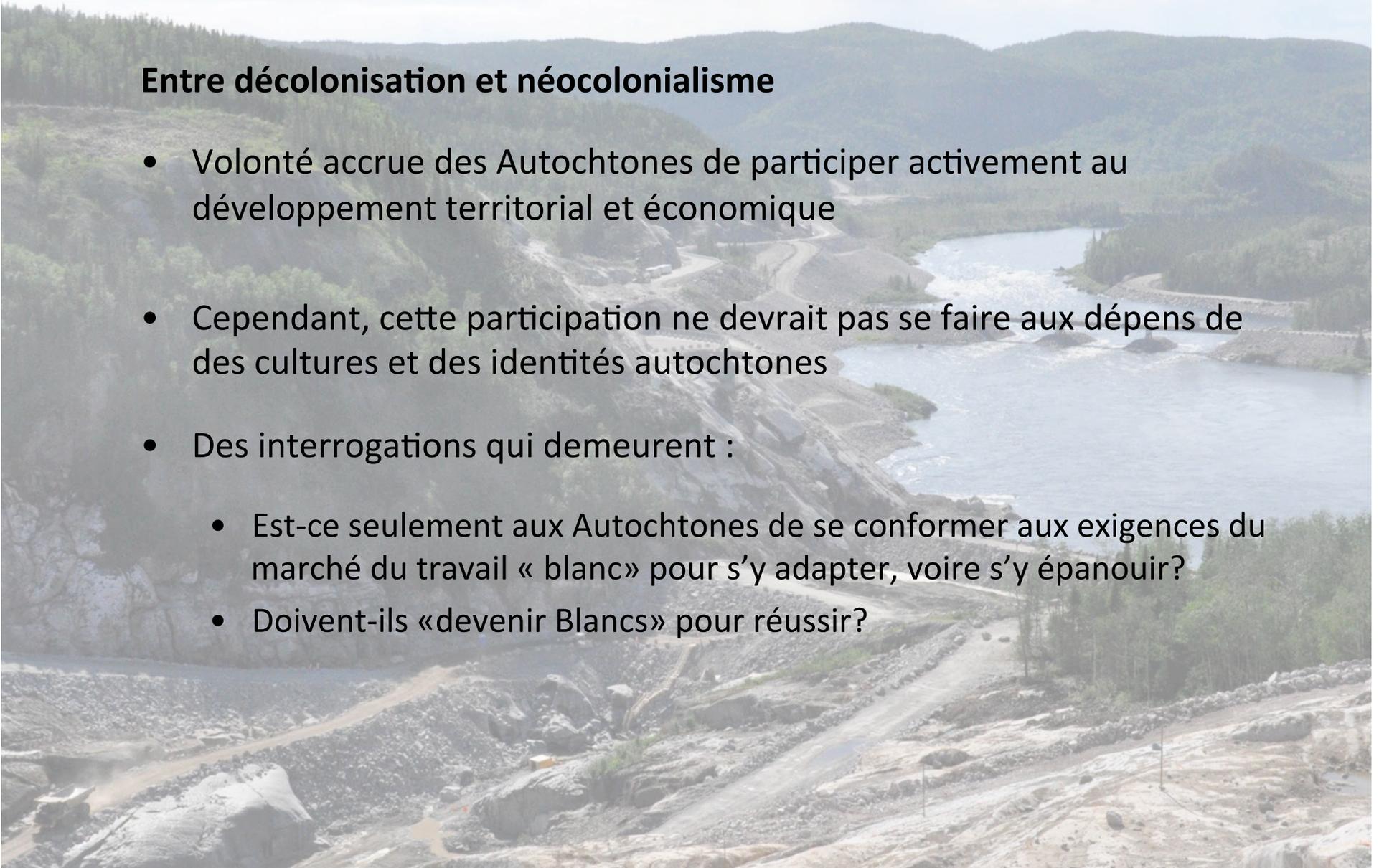
Entre décolonisation et néocolonialisme

- Quelques recommandations aux plans du recrutement et de la rétention, de l'intégration sociale et de l'aménagement des campements :
 - Sensibilisation accrue des employeurs et des travailleurs allochtones aux réalités des travailleurs autochtones (ex. formations obligatoires)
 - Multiplication des occasions et des lieux de rencontre interculturels sur le chantier
 - Formations plus adéquates en amont / reconnaissance des acquis par les employeurs potentiels
 - Amélioration des mesures de soutien et de support au chantier
 - Aménagement plus respectueux de l'environnement naturel / accès plus grand
 - Etc.

5. SYNTHÈSE ET CONCLUSION

Entre décolonisation et néocolonialisme

- Volonté accrue des Autochtones de participer activement au développement territorial et économique
- Cependant, cette participation ne devrait pas se faire aux dépens de des cultures et des identités autochtones
- Des interrogations qui demeurent :
 - Est-ce seulement aux Autochtones de se conformer aux exigences du marché du travail « blanc » pour s'y adapter, voire s'y épanouir?
 - Doivent-ils «devenir Blancs» pour réussir?



Merci

Tshinashkumitin

Thank you

